



es très sérieuses observations de Léo C

par

Ordalya

1. NÂ°1
2. NÂ°2
3. NÂ°3
4. NÂ°4
5. NÂ°5
6. NÂ°6
7. NÂ°7
8. NÂ°8
9. NÂ°9
10. NÂ°10
11. NÂ°11
12. NÂ°12
13. NÂ°13
14. NÂ°14



Bonjour tout le monde !

J'ai finalement décidé de poster tous les chapitres d'un coup, ils sont tellement courts que ce serait ridicule de mettre plusieurs semaines à le faire. Surtout que j'aurais pu ne pas poster la suite du tout, j'ai le courage en pointillé :)

Sur ce, bonne lecture.

Ordalya

Léo rencontre Alex.

Les pieds dans le sable. Avec un seau, qu'il s'applique à remplir. Léo, déjà, observe les autres.

Les pieds dans la neige. Le nez rougit par le froid, le sourire qui montre la dernière incisive de lait.

Les pieds dans les chaussures neuves. C'est la rentrée et Alex fait partie des grands.

Dans la cour. Léo connaît Alex, donc il participe aux jeux avec les grands. Léo est fier de son ami.

Au collège. Où Alex, l'aîné, le modèle, partage les secrets, les trucs des survivants à la sixième.

Devant le bus, tous les jours. Ils sont amis.



Alex est au lycée. Léo observe alors ses congénères. Il remarque ce que les autres ne voient pas.

Une ébauche d'histoire de coeur, des yeux qui disent non.

Il note, s'amuse d'eux. Quatre ans qu'il les connaît. Pas autant qu'Alex, mais suffisamment pour avoir des anecdotes à raconter.

Surtout à Alex. Il est pension donc Léo ne le voit qu'aux vacances.

Ce sont comme leurs premières rencontres : beaucoup de choses à dire, des rires partagés.

Le rire d'Alex. Pour l'entendre Léo raconte les aventures les plus drôles, il en rajoute, parfois. Un peu. Mais qui ne le ferait pas ?



NÂ°3

Léo est au lycée maintenant. Le même qu'Alex. Ils sont inséparables malgré le fait qu'Alex soit en Première.

Tout le monde s'est habitué à leurs regards, leurs éclats de rire sans qu'un mot soit prononcé. Certains s'en agacent, Léo le voit, mais il ne s'en occupe pas.

Tant qu'Alex rit.

Parce qu'Alex a une drôle de lueur dans les yeux. Il a peur et Léo, son ami, son meilleur ami, Léo le si fin observateur, ne sait pas de quoi il a peur.

Léo se sent inutile, lui qui sait tout, ne peut rien faire.

Alors il reste avec Alex.



NÂ°4

Alex sèche les cours. Même les menaces d'exclusion ne le font pas revenir au lycée.

Il reste devant l'entrée et fume lentement cigarette sur cigarette. Il n'y a que Léo pour le pousser dans une salle de cours.

Alex ne dit toujours rien et Léo n'ose pas demander.

Léo se dit que son ami est grand et que si il a envie de parler, il sait où le trouver. Ça, il le pense rarement, il aime trop Alex.

Donc tous les jours il vient tirer son ami, celui qu'il considère comme un frère, pour le pousser à suivre les cours.



J'suis perdu, Léo...

Alex ne va pas plus loin. De nouveau, il a peur. Léo sait que le forcer à parler ne servirait rien.

Il attend.

Mais Alex change de sujet.

Léo regarde le visage cerné, pâle, creusé. Il soupire mais rentre dans le jeu d'Alex.

Léo croit savoir : il a observé, noté, remarqué depuis qu'Alex ne va pas bien.

Notés, les regards sur les élèves en cours de sports, sur un élève passant devant eux.

Remarqué, le trouble quand une blague douteuse sur la sexualité d'un prof est lâchée le midi.

Il en conclut qu'Alex est gay.



NÂ°6

Maintenant Léo est perdu.

Ils habitent dans le même village, les parents d'Alex sont connus pour leur tolérance, leur folie douce. Reprendre une ferme ruinée, la redresser en quinze ans, c'est miraculeux.

L'oncle d'Alex vit en face de Léo. Lui, son mari et leurs deux enfants sont encore plus connus. Et ils ne se cachent pas. D'après les parents de Léo, Lou est arrivé il y a vingt ans et n'a pas laissé le choix aux autochtones. Il a aimé le village, s'est installé et tant pis pour les autres.

Pourquoi Alex a peur de la réaction de ses parents?



Alex se perd, il coule et pense que personne ne peut rien pour lui.

Alex se croit seul.

Grossière erreur.

Derrière lui s'inquiète toute une armée: toute sa famille, Léo, les profs.

Et personne le laissera faire une bêtise.

Et tout le monde a essayer de le convaincre, de le faire parler.

Il a failli craquer, deux fois.

Devant Lou, et devant Léo.

Pour Lou, parce qu'il pourrait croire que c'est de sa faute si il est comme lui.

Pour Léo, parce qu'il ne veut pas perdre celui avec qui ils ont fait les quatre cent coups.

Alex s'isole.



Léo cherche Alex depuis deux heures.

Pour l'instant, il n'a prévenu personne. Si il s'inquiète un peu trop, Alex lui en voudrait d'avoir prévenu un prof.

Quand il le trouve, ce qu'il voit d'abord, c'est le sang, les bras abîmés, mordus, coupés, la visage encore plus pâle.

Il est agenouillé à coté d'Alex.

Il ferme les yeux, il sait que Léo est là, mais il ne veut pas le voir. Pour la première fois, il maudit Léo et sa ténacité.

-Tu te rends compte que tu fait une connerie, là?

Alex pleure doucement et se recroqueville un peu plus sur lui-même.

-Tu te rends compte aussi que je ne vais pas te laisser tranquille après ça?

Il prend un mouchoir, le mouille et commence à nettoyer le sang sur les bras.

-Léo je suis gay.

Tout est dit rapidement, se bouscule. Léo relève la tête et sourit, désigne les blessures:

-Tout ça pour ça? Ne me regarde pas comme ça, ça te rend encore plus idiot. Franchement, ça fait quoi, un ans, un ans et demi, que tu te tracasse pour ça, c'est pas un peu exagéré?

Il continue, sans laisser le temps à Alex de placer un mot:

-Tu sais que tout le monde s'inquiète pour toi, que ta mère s'en doute mais qu'elle voudrait que tu lui dise, une bonne fois pour toute, au lieu de tourner autour du pot.

-Elle a dit ça?

-Oui, et elle a dit aussi, je cite " c'est un trait de caractère de la famille: cacher les choses les plus dures jusqu'au point de rupture". Elle dit aussi que Lou a fait un peu la même chose...

-Et toi?

-Tu aura le droit de me mettre une droite le jour où j'utiliserais ton homosexualité pour ne plus être ton meilleur pote! Tu viens?

-Où?

Alex se serre un peu plus contre le mur.

-Voir l'infirmière, pour qu'elle désinfecte tout ça, qu'on appelle tes parents, pour qu'il viennent te chercher. Juste histoire que tu leur dises et que tu arrêtes de faire des conneries! Pourquoi t'as peur, Alex? Lou et Salim sont bien ensemble depuis longtemps et tout le monde l'a accepté, dans ta famille, non?

-C'est pas ça ... j'ai pas envie qu'ils croient que c'est à cause d'eux que je suis comme ça! J'ai pas choisi... j'y peux rien...

-Alex?

Il lève les yeux vers Léo, debout:

-Au dernière nouvelles, l'homosexualité n'est plus une maladie et je vois très mal tes parents réagir comme ça. Ils se doute que c'est à cause de ça que tu est dans cet état mais ils ne savent pas pourquoi. 'Y a une petite explication qui s'impose, non?

Finalement, Alex sourit et prend la main que lui tend Léo. Léo lui retourne son sourire, le tire pour le mettre debout et ne lâche pas le poignet. Il commence à l'entraîner vers la sortie.

-Depuis quand tu parle à mes parents, Léo?



Juin, la chaleur étouffe tout.

Alex se relève doucement. Il a parlé beaucoup, avec ses parents, avec Lou et Salim.

Il est resté avec eux deux semaines. Quand il est revenu, il souriait.

Léo aussi a souri. Et pour une fois, il ne va pas chercher à savoir.

Et comme il ne pose pas de question, Alex s'inquiète. Taquiner Léo, c'est comme oublier ce qu'il a failli faire, c'est reprendre une vie normale.

Alex se dit parfois qu'il devait être con.

-Non, t'étais juste un idiot peureux. Léo sourit encore plus.

-J'ai parlé tout haut ? C'est laquelle que tu regardes, Léo ?



NÂ°10

-Comme Léo, Alex regarde les autres

On entraîne une partie du groupe vers le tourniquet, Antoine fait tourner tout le monde.

Alex allume une cigarette.

Des cheveux blonds, un rire vite rejoint par d'autres.

-Dis, c'est qui que tu regardes?

Alex le regarde, presque avec pitié, et amusement, surtout.

-Léo? De la terre à la Lune?Léo?

Léo se tourne vers son ami, le regard menaçant. Vite oublié quand Alex rit. Léo s'avoue vaincu.

-Lola.

Alex rit et Léo ne sait pas si il doit balancer son pote par terre ou le serrer dans ses bras.

Même si il pue la clope.



NÂ°11

C'est la rentrée. Ils sont dans la même classe.

Alex prend la chose avec le sourire et dit que c'est la dernière fois qu'il aura de légers problème de coeur. Ou de confiance, ça dépend de son humeur.

Quand il dit ça, Léo lève les yeux au ciel.

Alex ajoute que ce n'est pas parce que Léo est le plus jeune qu'il lui laissera la meilleure place.

Le défi est lancé.

Maintenant ce sont les autres qui observent leur duel à coup de maths, de chimie. Il n'y a que Charlotte pour leur damer le pion, parfois, souvent.

Pour connaître l'ennemie, ils mangent ensemble.

Tous les jours.



NÂ°12

Un an passé à se faire la guerre des bulletins, ça rapproche.

Du coup, ce n'est plus Léo et Alex qui font leur rentrée en terminale, ce sont Charlotte, Léo et Alex.

Inséparable trio.

Léo voit tout de suite le nouveau et lance un coup de coude à Charlotte qui en lance un à Alex.

Un nouveau, dans un petit lycée, c'est toujours drôle pour Léo à observer.

Justement parce que c'est nouveau.

Le prof les connaît déjà mais il fait l'appel, histoire de s'assurer que personne n'a changé de date de naissance pendant l'été.

Léo regarde Alex qui regarde le nouveau.

Léo sourit.



Léo remarque tout de suite quand Alex est fasciné.

Et aujourd'hui Alex était fasciné.

Léo connaît Alex par coeur.

Et il sait qu'Alex voudra bientôt tout savoir.

Alex est curieux, très. Alors Alex pose des questions.

Si Léo préfère observer, Alex agit. Il demande.

Déjà, il sait que l'autre aime le bleu, la pluie, allumer une cigarette, Édith Piaf.

Léo observe alors l'autre. C'est une caricature. Un blond au physique de jeune premier, avec les habits de jeune premier.

Et un sourire qui fascine Alex.

Léo se dit qu'il n'a pas fini d'entendre parler de l'autre.

Peter, qu'il s'appelle l'autre.



NÂ°14

Léo se lève et tape sur la table. Il attire le regard dans la cafétéria de l'université. Lui regarde Alex et Peter, Peter et Alex. Il lui manque une pièce, la plus importante.

-Alex?

-Peter?

-Ton meilleur ami fume par les oreilles...

Le sourire moqueur sur les lèvres de Peter. Le même sur le visage d'Alex. Des deux, lequel imite l'autre?

-Il réfléchit trop.

Debout, Léo observe, passe de l'un à l'autre, fronce les sourcils.

-Il additionne un et un...

Ce sourire, toujours.

Léo se rassoit, rassuré.

-Peter?

-Mmmh?

-Il a compris...



Les autres fictions de Ordalya :

Mr and Mrs Wilkins	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4371.htm
Lettre de guerre	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4198.htm
Journalisme	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4190.htm